

Statement of the NGO Group on the Convention on the Rights of the Child and ECPAT international

Rabat, December 16 2004

Madam the Minister
Dear participants

The **NGO Group on the Convention on the Rights of the Child** and **ECPAT International** wish to thank the Government of Morocco for its initiative to gather in Rabat, three years after the first Conference, representatives of the regions MENA and Africa to give a progress report on the follow-up of the recommendations suggested with Yokohama.

We greet, as co-organisers of this conference, the high level of participation and the quality of the debates. Thanks to the study undertaken in certain countries and to the various interventions during this Forum, significant projections can be noted, in particular in the field of the evolution of the laws and of a better knowledge of the problems.

The workshops make it possible to put forward new more targeted recommendations, and to offer concrete tools and methods, which will help all the actors to better answering the hopes of children who are victims of sexual exploitation, violence and abuse.

We wish to underline two essential points emerging of the debates: the absolute need for reinforcing the formation in all the fields and the inevitable requirement to include the young people as actors with whole share.

The first point, the formation, seems to have joined together the consensus of the majority of the participants. It has to be declined as well on the level of the persons who assume a responsibility with respect to the young people (parents, teachers, judges, educators, policeperson, etc) and on the level of the children themselves, so they can learn their rights and keep in mind that they have also responsibilities.

The second point, the participation of the young people, is for us an indispensable condition. We are aware owing to the fact that certain cultures or some practices in our regions can be an obstacle for the implementation of this recommendation, but formation will certainly make it possible to overcome them.

At the end of this conference several concerns emerge. How to be convinced that the richness of our exchanges and proposals will not be forgotten? How to be able to ensure these children victims, which we represent all together here, that the results of our work will be really implemented? How to show the exploiters, the rapists, the persons in charge of gangster networks that the sanctions taken against them will strike without pity? How to totally engage governments, international organisations, the civil society as the whole in the protection without concession of our children?

We know that a majority of the actors in our respective countries are, or soon will be, important motors of the undertaken actions.

This is why the NGO Group for the **Convention on the Rights of the Child** and **ECPAT International** engage themselves with their members and partners to set up a follow-up system at the national and regional level.

The collected information will be transmitted to the Committee on the Rights of the Child, which sits in Geneva, and to governments.

The set up of this system reflects clearly our common implication and our absolute will to fight, with all the available forces, those who are exploiting and abusing our children! After this Conference, we are, more than ever, committed to set up the conditions that will offer to our children the possibilities to grow in a world worthy of them.

**Intervention du Groupe des ONG pour la Convention Relative aux
Droits de l'Enfant & d'ECPAT International
RABAT. 16 décembre 2004**

Madame le Ministre,
Chers participants,

Le **Groupe des ONG pour la Convention relative aux Droits de l'Enfant et ECPAT International** tiennent à remercier le Gouvernement du Maroc pour son initiative de regrouper à Rabat, trois ans après la première Conférence, des représentants des régions MENA et Afrique pour faire le point sur le suivi des recommandations proposées à Yokohama.

Nous saluons, en tant que coorganisateurs de cette Conférence, le niveau élevé de participation et la qualité des débats. Grâce à l'étude menée dans certains pays et aux différentes interventions lors de ce Forum, des avancées significatives peuvent être constatées, en particulier dans le domaine de l'évolution des lois et d'une meilleure connaissance de la problématique.

Les ateliers ont, quant à eux, permis de mettre en avant de nouvelles recommandations, plus ciblées, et d'offrir des outils et méthodes concrets qui aideront l'ensemble des acteurs à mieux répondre aux attentes des enfants victimes d'exploitation, de violence et d'abus sexuels.

Nous désirons souligner deux points essentiels sortis des débats : l'absolue nécessité renforcer la formation dans tous les domaines et l'incontournable exigence d'inclure jeunes comme acteurs à part entière.

Le premier point, la formation, semble avoir trouvé un consensus auprès de la majorité des participants. Elle doit se décliner aussi bien au niveau des personnes assumant une responsabilité vis-à-vis des jeunes (parents, enseignants, magistrats, éducateurs, policiers, etc.) qu'au niveau des enfants eux-mêmes, pour qu'ils apprennent quels sont leurs droits et qu'ils n'oublient pas qu'ils ont aussi des devoirs.

Le second point, l'implication des jeunes, est pour nous une condition sine quo non. Nous sommes conscients du fait que certaines cultures ou pratiques dans nos régions peuvent représenter un frein à cette recommandation, mais la formation permettra certainement de les dépasser.

Au moment de clôturer cette Conférence surgissent plusieurs inquiétudes. Comment être persuadés que la richesse de nos échanges et propositions ne sera pas rangée dans le rayon des bonnes intentions ? Comment pouvoir assurer à ces enfants victimes, que nous représentons tous ensemble ici, que les résultats de nos travaux seront réellement mis en pratique ? Comment montrer aux exploiters, aux violeurs, aux responsables de réseaux mafieux que les sanctions prises à leur encontre les frapperont sans pitié ? Comment impliquer totalement les gouvernements, les organisations internationales, la société civile toute entière dans la protection sans concessions de nos enfants ?

Nous savons que la majorité des acteurs dans nos pays respectifs sont déjà, ou seront certainement bientôt, des moteurs importants des actions entreprises. Mais, les recommandations des congrès et séminaires sont malheureusement souvent peu suivies d'effets.

C'est pourquoi le **Groupe des ONG pour la Convention relative aux Droits de l'Enfant et ECPAT International** s'engagent avec leurs membres et leurs partenaires à mettre en place un système de suivi aux niveaux national et régional. Les informations récoltées seront transmises au Comité des Droits de l'Enfant, qui siège à Genève, et aux gouvernements.

La mise en place de ce système de suivi est le clair reflet de notre implication commune et de notre absolue volonté de combattre avec toutes les forces disponibles ceux qui exploitent et abusent nos enfants ! Après cette Conférence, nous sommes plus que jamais déterminés à mettre en place les conditions pour que les enfants d'aujourd'hui grandissent dans un monde digne d'eux.